

de sapin des Alpes dans le sud, d'épinette blanc et de sapin des Alpes au nord, le sapin des Alpes augmentant en proportion avec l'altitude. A la suite d'incendies, le pin gris a remplacé considérablement les futaies originales. L'épinette noir et le tamarac dominant dans les marais, plus particulièrement au nord.

Dans la zone sub-arctique (comprenant le plateau du Yukon sur les formations paléozoïque et précambrienne au nord du 58°) l'élévation générale est d'environ 4,000 pieds et le climat y est rigoureux, la saison de croissance étant courte et la précipitation légère. Ici la croissance est lente et se limite à quelques sites favorables dans les vallées. Les arbres y sont petits et de qualité médiocre. Toutefois, ils ont une grande valeur pour les mineurs et les piégeurs. Le type principal est composé d'épinette et de sapin des Alpes avec du pin gris aux endroits moins favorables et du peuplier et du saule dans les meilleurs sols qui ont déjà été ravagés par le feu.

La plupart des essences commercialement importantes de la région des Cordillères sont confinées à cette région. Les types du nord de la zone intérieure sont l'épinette, le sapin et le pin de Murray qui franchissent les Rocheuses et descendent jusqu'à leurs contreforts de l'Alberta. Certaines essences, telles que le sapin Douglas, l'épinette Engelmann et le sapin alpin, se voient aussi dans l'ouest de l'Alberta et le pin de Murray se rencontre aussi loin à l'est qu'à la frontière Alberta-Saskatchewan, dans les monts Cyprès.

**Les forêts des grandes plaines.**—A l'est des Rocheuses s'étend la région des grandes plaines s'inclinant graduellement à l'est et au nord et qui se divise en prairies, semi-prairies, zone des forêts septentrionales et zone sub-arctique.

La zone des Prairies s'étend de la frontière internationale jusqu'au 55° parallèle, suivant les collines formant les contreforts des Rocheuses, s'inclinant graduellement vers l'est jusqu'au coin sud-est du Manitoba. La plus grande partie de cette région est sans arbres, étant actuellement un pays purement agricole ou pastoral. Son dénuement d'arbres est dû à des conditions de climat, de topographie et de sol bien que le feu puisse y avoir eu quelque influence. Le roc sousjacent est cénozoïque ou mésozoïque. Le climat des prairies de l'Alberta est extrêmement variable en hiver, à cause des vents chinooks qui sont doux et secs et dont l'influence se fait sentir jusqu'au nord de la rivière de la Paix et jusqu'à l'est de la Saskatchewan. La pluie y est inférieure à la moyenne et les températures modérées. Par toute la prairie se rencontrent des bosquets dans des situations protégées composées en plus grande partie de tremble avec un peu d'épinette blanc et de pin gris.

La zone de semi-prairie forme la transition entre les plaines dénudées et la zone forestière du nord. Cette région est grandement couverte de peupliers, parsemée d'espaces ouverts de prairies naturelles, avec, en quelques endroits, de l'épinette et du pin gris. Le sol y est potentiellement arable et les arbres n'y ont qu'une valeur locale.

Au delà de la zone de transition se trouve la zone de la forêt septentrionale, presque inexplorée; large de 300 à 400 milles, elle s'étend de l'Alaska au Labrador, couvrant la plus grande partie du Bouclier Laurentien jusqu'à l'extrême limite de la croissance des arbres utilisables. La couche rocheuse est de formation laurentienne et précambrienne. Tempéré au sud, le climat au nord est trop rude pour permettre l'exploitation agricole avec continuité et profit, quoique la précipitation moyenne y soit supérieure à celle du Canada.

La partie méridionale de la zone de la forêt septentrionale comprend de la bonne terre cultivable encore bien boisée. Au nord, la forêt s'éclaircit et se perd dans la région sub-arctique. Autrefois, l'épinette blanc était l'arbre le plus com-